

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

| | | |
|--|--|---|
| Abonnements <small>Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.</small> 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance | Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUÉSLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal. | Publicité ANNONCES (la ligne ou son espèce)..... 50 cent. RÉCLAMES (— — —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse. |
| | Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.) | |

Format illégalement imposé : N° 20

LA SITUATION

Le Congrès Socialiste. — Une intéressante interview du colonel Repington. — L'angoisse des Boches certifiée par un herr Professor. — Czernin, le bon apôtre, se lamente en songeant aux malheurs des générations actuelles !... — L'aveu de l'échec total des sous-marins.

Le Congrès socialiste de Bordeaux a pris fin. Il y a eu beaucoup de discours, mais rien n'est changé dans le parti. Les majoritaires l'emportent encore contre les pacifistes de Kienthal. On ne saurait prétendre, cependant, que la victoire soit considérable. Dans un vote au sujet de la présidence, on a compté, en effet, 1493 voix pour les majoritaires, 1369 pour les kienthaliens et 85 abstentions.

Il y a quelques mois à peine, on considérait les pacifistes kienthaliens comme une minorité turbulente mais négligeable. Ils ont réussi à faire de nombreux adeptes depuis quelques mois !

Il est profondément regrettable qu'il y ait, en France, à l'heure actuelle, un pareil nombre de partisans d'une paix anticipée qui favoriserait les bandits qui ont déchainé le conflit mondial.

Ces pacifistes justifient leur attitude par la « haine de la guerre ». Et qui donc, chez nous, n'a pas la haine de la guerre ? C'est là un sophisme dangereux qui a pour unique but de tromper impunément les masses. Tout le monde a horreur de la guerre. Tout le monde souhaite la paix. Mais la désirer avant que les Alliés aient la possibilité de détruire le militarisme prussien qui vit de la guerre, est une imbécillité, car c'est le plus sûr moyen de donner à nos ennemis la possibilité de préparer une guerre de revanche pour un avenir prochain.

Le colonel Repington, qui s'est acquis une grande autorité par ses critiques militaires très remarquées, depuis le début des hostilités, dans le grand organe le *Times*, vient de traverser Paris. Un rédacteur du *Temps* lui a demandé ce qu'il pense de la situation. La réponse est si intéressante qu'il faudrait la citer en entier. Mais le format qu'on nous impose ne nous permet pas un tel luxe ! Nous donnons les parties essentielles de l'interview.

— La situation ? La situation est que les Boches ont le dessous, excepté dans les communiqués boches, et qu'ils le savent bien.

D'ailleurs, chaque fois que nous livrons bataille, ils sont battus. Nos chefs ne sont pas jaloux les uns des autres. Ils opèrent à tour de rôle. Quand Pétain a fini, Haig recommence, et ainsi de suite.

Nos pertes sont maintenant légères, parce qu'on agit suivant les principes de l'offensive à objectif limité. Mis en pratique avec une si grande habileté par Pétain à Verdun et par Foch sur la Somme, comme par Haig et ses généraux sur tous les champs de bataille de 1917, ce système est résumé de la manière suivante par le bon sens populaire : on n'essaye plus d'avaler le poulet d'une bouchée, mais on le mange en détail.

Nous utilisons une artillerie qui est toute nouvelle, supérieure en nombre, et surtout en science et en qualité. Nos aviateurs nous rendent des services inappréciables. C'est par eux que commence la victoire, et cette victoire est presque automatique — quand rien n'est négligé dans la préparation, bien entendu. Le jour viendra sûrement où l'on pourra changer de tactique, et nous verrons alors un autre genre de résultats.

La presse allemande, remarque ensuite le colonel Repington, estime que les Anglais ont atteint le maximum de leur puissance militaire. Cette affirmation met en gaité le distingué critique. Il établit, par des chiffres, combien cette assertion est éloignée de la réalité. De ses déclarations retenons cette phrase : « Les Japonais mêmes seront peut-être de la fête », qui permet de croire que nos alliés orientaux interviendront sur les fronts européens.

Le colonel Repington ne cache pas sa tristesse de la crise que traverse la Russie, mais il ne perd pas confiance. « Les officiers français, au nombre de plusieurs centaines, dit-il, aident actuellement à rétablir l'armée russe moralement et matériellement. Nous autres, Anglais, il faut que nous fassions de même pour la flotte russe. » — Il est vraisemblable que cette question est déjà réglée !...

Le critique anglais montre ensuite comment les Allemands, battus par nos armées, dépensent des milliards pour apporter le trouble chez les Alliés et s'assurer une paix honorable par des moyens perfides. « Laissons, dit le colonel, la justice poursuivre tranquillement sa tâche parmi les misérables que l'ennemi a achetés... et laissons travailler nos dirigeants... Continuons notre effort ensemble, sans nous en laisser distraire. Il s'agit de faire triompher une cause sainte, et d'accomplir l'œuvre

qui nous incombe en commun. »

Ce sont là de bons conseils. Ils seront suivis et, ensemble, les Alliés poursuivront la lutte jusqu'au jour où ils auront le moyen de « détourner l'Allemagne de recommencer la guerre contre le monde civilisé et contre le droit ».

Au reste, la presse germanique nous prouve que l'inquiétude grandit chez les Barbares, au fur et à mesure que les échecs s'accroissent en Belgique ; au fur et à mesure que les manœuvres sournoises des pacifistes, soudoyés par Berlin, échouent lamentablement.

Le professeur Wegener, qui fait preuve d'un certain courage, publie dans le *Lokal-Anzeiger* un nouvel article destiné à ouvrir les yeux des Boches sur la puissance croissante des Anglais. Il est même curieux que la censure allemande laisse passer des notes comme celle-ci :

Comment osez-vous, pendant des jours pareils, parler de quelque chose d'autre ou penser à quelque chose d'autre qu'à la bataille des Flandres ? Vous discutez sur le parlementarisme ou sur le point de savoir si l'emprunt de guerre est un bon placement, sur le prix du beurre et sur la paix, alors que vous devriez, retenant votre souffle, songer dans la plus profonde émotion à l'endroit où vos pères, vos frères, vos fils, vos maris combattent ! Cette bataille est la plus grande, la plus terrible que cette guerre ait produite. Elle n'est pas encore terminée, comme vous le pensez probablement, elle commence seulement. Les Anglais, avec l'énergie farouche qui les caractérise, poursuivent encore leur but, qui est d'atteindre les bases de nos sous-marins et ainsi de gagner la guerre en se préservant eux-mêmes. Quiconque voit la fureur avec laquelle ils combattent, quiconque connaît leur caractère et les sacrifices qu'ils font en sang et en argent, sait à quoi le vaincu peut s'attendre, si jamais ils triomphent.

Prévoir « la possibilité » du triomphe anglais, n'est-ce pas là un terrible cri d'angoisse ? Combien il doit être cruel aux Allemands de penser que la méprisable petite armée pourrait, un jour, triompher des hordes de Guillaume ?

Le mépris a fait place à la crainte. La transformation n'est pas complète, l'avenir le prouvera.

Aussi bien, l'acharnement déployé par les Austro-Allemands pour obtenir une paix anticipée n'est-elle pas la meilleure preuve que nos ennemis ne se font plus d'illusion à ce sujet ?

Le concours américain, — ils le comprennent — nous donne, aujourd'hui, la certitude mathématique d'une victoire absolue.

C'est pourquoi Michaelis après Czernin

nin, et Czernin après Michaelis s'efforcent d'arrêter la mêlée qui précipite la ruine des empires de proie. Ecoutez comment le *Fremdenblatt*, organe officieux de Vienne, commente le langage du bon apôtre Czernin, premier ministre d'Autriche :

Il n'est pas admissible que la continuation de la guerre dépende du choix gratuit de nos adversaires. Nous ne leur laissons pas une option pour un temps indéterminé. Nos adversaires doivent se rendre compte que leur refus continu de terminer la guerre par une paix satisfaisante pour l'un et l'autre parti n'est pas sans danger et qu'ils ne peuvent pas continuer indéfiniment ce jeu criminel. *Ils peuvent maintenant écarter le fléau qui pèse sur le monde et ouvrir aux générations futures un avenir plus heureux.*

Voyez-vous ces bandits affirmant que nous ne pouvons pas indéfiniment « continuer ce jeu criminel », comme si les Alliés n'avaient pas fait des prodiges pour éviter le crime, en 1914.

Les Alliés peuvent (!) écarter le fléau qui pèse sur le monde, comme s'il n'eût pas été plus facile de ne pas le déchaîner.

Les Barbares ont des larmes pleines les yeux en songeant au malheur des générations actuelles et ces braves cœurs voudraient assurer des jours meilleurs aux générations futures... En cela, les Alliés sont d'accord avec eux. C'est précisément pour le bonheur de la Civilisation que les nations civilisées veulent, aujourd'hui, une lutte jusqu'à la pleine victoire, parce que c'est l'unique moyen de rendre inoffensive une puissance militaire qui considère la guerre comme une avantageuse industrie.

En poursuivant la lutte jusqu'à ce que ce résultat soit atteint, nous avons donc la certitude de remplir de joie les Czernin et les Michaelis, puisque notre succès « ouvrira aux générations futures un avenir plus heureux ».

Par suite, Czernin peut s'éviter le grotesque de menacer les Alliés. Lui et ses complices n'ont plus le pouvoir d'arrêter la marche de la Justice.

Et puis, en toute sincérité, pensez vous que si les Autrichiens et les Allemands conservaient l'espoir de nous vaincre, ils dépenseraient autant de salive pour nous inciter à la paix?... Allons donc, ils précipiteraient la lutte, nous assèneraient le coup fatal et nous imposeraient de terribles conditions.

S'ils s'obstinent à proposer une paix dont personne ne veut, chez nous, c'est bien qu'ils sont définitivement vaincus.

C'est là une vérité qui aveugle le monde et toutes les finasseries boches ne parviendront pas à modifier l'opinion de l'univers !...

*

Les Boches avaient placé tous leurs espoirs dans la guerre sous-marine. Tirpitz et Hindenburg avaient promis la victoire par le triomphe des pirates.

Or, voici ce qu'écrivit un grand journal allemand, le *Berliner Tageblatt* :

Malgré les sept millions de tonnes qu'on dit avoir été coulées, nos adversaires ne paraissent pas désirer la paix, et l'on ne prévoit pas que ce désir se fera sentir. L'Amérique transporte des troupes et des munitions en Europe par des voies inaccessibles aux sous-marins allemands.

Est-ce assez larmoyant !...

Quel est le Boche qui après avoir lu ce filet peut encore espérer la victoire par les sous-marins ?

A. C.

La mutinerie de la flotte allemande

Au Reichstag, l'amiral von Capelle a parlé de complot ; mais le fait que le chancelier a, dans la suite, reconnu que des condamnations à mort avaient été prononcées montre bien la gravité des faits, d'après des informations venues de Suisse, il s'agit, en réalité, de mutinerie dans la marine boche.

M. Helfferich va-t-il démissionner ?

Par suite des scènes, de samedi dernier, le vice-chancelier Helfferich se trouve dans une situation embarrassante, vis-à-vis du Reichstag. Déjà court le bruit qu'en raison de la désaffectation croissante contre lui dans plusieurs cercles parlementaires, le docteur Helfferich démissionnera sinon immédiatement, en tout cas dans quelques semaines.

Le Congrès socialiste

Le Congrès socialiste qui tenait ses assises à Bordeaux, a pris fin mercredi.

Un ordre du jour proclame la nécessité de continuer la lutte pour le droit et la liberté contre les empires de proie.

La motion présentée par M. Renaudel au nom des majoritaires a été votée par 1552 mandats contre 831 mandats minoritaires.

Espion fusillé à Vincennes

Le Brésilien Julio Sédano y Leguizano a été passé par les armes mercredi matin au champ de tir de Vincennes. Agé de 54 ans, Sedano avait été arrêté à Paris en février dernier et condamné à mort pour espionnage et intelligence avec l'ennemi par le 3^e conseil de guerre, le 29 juin.

L'affaire Bolo

On peut s'attendre très prochainement à des révélations sensationnelles concernant le côté britannique de l'affaire Bolo.

Il résulte, en effet, d'enquêtes poursuivies durant ces dernières semaines par les polices secrètes anglaise et française, que l'Allemagne se proposait de lancer une campagne pacifiste d'une énergie désespérée dans les masses populaires de la Grande-Bretagne au moyen de nombreux agitateurs et agents opérant dans les principaux centres.

Au prix d'un énorme effort de corruption on essayait de contrôler les diverses entreprises importantes afin de parvenir à soulever l'opinion publique contre la continuation de la guerre.

L'Equateur et l'Allemagne

La légation de l'Equateur communique la dépêche suivante de Quito :

« A l'occasion d'un banquet que lui ont offert les sénateurs et les députés, le ministre des affaires étrangères de l'Equateur a prononcé un discours dans lequel il déclare que l'Equateur qui se croit solidaire des pays américains entrés dans la guerre, est moralement du côté des alliés. »

Le Salvador associé aux Etats-Unis

En réponse à la demande des Etats-Unis concernant la signification de la déclaration du Salvador d'une neutralité amicale à l'égard des Etats-Unis, le département des affaires étrangères a déclaré :

Le Salvador se considère comme associé aux Etats-Unis dans la guerre

mondiale, en raison de ses sentiments de panaméricanisme.

Le nouveau ministère russe

Le nouveau cabinet comprend trois ministres socialistes-révolutionnaires, notamment le président du Conseil, les ministres des voies et communications et de l'agriculture ; quatre socialistes démocrates : les ministres de l'intérieur, de la justice, du travail et du ravitaillement ; trois socialistes indépendants : les ministres de la guerre, de la marine et de l'instruction publique ; un radical-démocrate : le ministre des finances ; quatre cadets : les ministres du commerce et de l'industrie, de l'assistance publique, des cultes et le contrôle d'Etat ; deux sans parti : le ministre des affaires étrangères et le président du Conseil économique.

M. Kerensky est président du Conseil et généralissime.

Sur le front italien

De violents duels d'artillerie ont eu lieu, hier, entre l'Adige et Brenta et sur le plateau de Bainsizza.

A l'est de Gorizia, l'activité des groupes en reconnaissance a été considérable. Une patrouille ennemie a été capturée.

Sur le Carso, dans la soirée du 8, par des attaques répétées, préparées par des concentrations intenses d'artillerie, des détachements d'assaut ennemis ont tenté de progresser, dans la zone de Castagnavizza. Des combats acharnés ont eu lieu. Nos positions ont été solidement maintenues et l'adversaire a été rejeté en subissant des pertes.

Hier soir, entre le Vippacco et Castagnavizza, un violent feu de destruction ennemie ayant les caractéristiques d'une préparation, a été arrêté par la prompt intervention de nos batteries. De nombreux et importants groupes ennemis, qui ont attaqué, plus tard, nos positions sur ce point, ont dû se replier après avoir subi des pertes sanglantes.

La Grèce et la Serbie redeviennent Alliées

Le nouveau ministre de Grèce auprès de la cour serbe, M. Coundouriotis, a remis ses lettres de créance au prince régent Alexandre, en présence de M. Pachitch, président du conseil.

Le prince répondit en se félicitant de voir resserrer les liens d'amitié et d'alliances entre les deux pays.

Au cours d'une interview, après la cérémonie, M. Coundouriotis exprima sa foi dans l'avenir qui s'ouvre devant les deux peuples de nouveau unis et alliés, puisque l'ancien traité violé par l'ex-roi Constantin contre la volonté de la nation, était complètement remis en vigueur.

Chronique locale

On parle !...

Un premier contingent de vin rouge d'Espagne a été expédié en France.

La municipalité de Bayonne a fait, aussitôt, réquisitionner un stock important de ce vin, et l'a mis en vente au prix de 0 fr. 80 le litre

A Hendaye, la municipalité a fait de même : elle a acheté un wagon-foudre de vin et l'a mis à la disposition de la population au prix de 0 fr. 70 le litre, à raison de 100 litres par famille.

Voilà la meilleure mesure que l'on

puisse prendre contre la spéculation : et déjà, celle-ci, avec une audace insolente, proteste contre la... concurrence des vins étrangers !..

C'est pourquoi, comme l'on annonce l'arrivée en France d'un important stock de vin rouge, il est urgent que toutes les coopératives, toutes les organisations de consommation prennent leurs précautions pour s'approvisionner.

Ce n'est que de cette façon qu'on obtiendra un résultat et qu'on empêchera les flibustiers qui parcourent les campagnes de pousser les producteurs à maintenir des prix très élevés.

C'est avec stupeur que l'on a pu constater, sur nos marchés, que le prix du raisin ordinaire était de 0 fr 90 le kilo, et qu'il y avait des acheteurs pour payer ce prix-là !

Dans des communes voisines de Cahors, il y a des propriétaires — ceux-là même qui donnent le blé au bétail — qui ont encore la récolte de 1916. On leur a dit que le prix du vin monterait à 350 francs la barrique, ils veulent attendre ce moment-là.

Si donc, les municipalités, comme l'ont fait celles d'Hendaye, Bayonne, Biarritz, Le Boucau réquisitionnaient le vin étranger et organisaient des dépôts de vente au détail, avant peu, les spéculateurs seraient obligés de baisser leurs prix.

Hélas ! on parle toujours, on élabore des projets magnifiques de réglementation et de répression, mais on ne fait rien !..

On parle et c'est tout.

UN EXEMPLE A IMITER

M. le Préfet du Lot vient de recevoir de M. le Maire de Vayrac un mandat de la somme de deux cents francs, provenant d'une soirée récréative donnée, sous la direction de M. Vialard, directeur de l'école publique, par un groupe de jeunes gens et de jeunes filles de Vayrac.

Suivant le désir exprimé, cette somme a été répartie : moitié aux pupilles de l'école publique, moitié à l'Association départementale d'assistance aux victimes de la guerre.

L'envoi était accompagné des deux lettres ci-dessous :

Monsieur le Préfet,

Je suis heureux de vous annoncer que notre petite fête a pleinement réussi. Dimanche dernier, notre salle de spectacle était comble. Les jeunes filles et les jeunes gens ont rivalisé de zèle et d'ardeur et tout l'auditoire a été fort satisfait de leur geste et de la bonne soirée qui lui a été donnée.

Je prie Monsieur le Maire de Vayrac de vous faire parvenir deux cents francs, avec la lettre que vous envoient mes chers élèves et leurs gentilles compagnes.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Préfet, l'hommage de mon respectueux dévouement.

VIALARD.

Monsieur le Préfet,

Nous avons l'honneur et le plaisir de vous envoyer la somme de deux cents fr., montant net de notre recette faite pendant les soirées des 23 et 24 septembre. Vous voudrez bien affecter la somme de cent francs à l'œuvre des Pupilles de l'École publique du département du Lot.

Nous sommes très heureux de pouvoir soulager un peu les petits orphelins et nos braves soldats, et nous faisons des vœux pour que notre petite soirée récréative donne aux jeunes gens et aux jeunes filles des autres communes, l'idée d'en donner une, afin que tous aient la joie et le bonheur que nous ressentons aujourd'hui.

Veuillez agréer, Monsieur le Préfet, l'hommage de nos sentiments les plus respectueux.

MM. A. Despagès, J. Gary, L. Granval, M. Montéil, L. Barre, M. Montéil, B. Debeth, L. Thieyre, P. Soubrié, Arcambal, Jean Briat, Etienne Sennac, Marcel Lalanne, Firmin Treil. Mlles P. Louradour, Yacouth Cassi, B. Barre, M. Robert, D. Lalanne, S. Laballe, Y. Laballe, C. Gary, Marcelle Montéil, Jeanne Combarieu, Madeleine Combarieu, Yvette Vialard.

Vu : Le Directeur de l'École, VIALARD.

M. le Préfet s'est empressé de renouveler aux jeunes acteurs ainsi qu'à leur dévoué Directeur, ses vives félicitations et les sincères remerciements du Comité.

Pour la France avant-garde de la Démocratie

L'internationaliste hollandais Christian Cornelissen, théoricien bien connu du socialisme, répondant au député minoritaire Longuet qui le qualifia d'anarchiste hollandais mué en chauvin français, écrit :

« Je suis vraiment internationaliste révolutionnaire. Cependant la France est l'avant-garde des nations, et elle est soumise à cause de son passé et de ses traditions par toutes les démocraties du monde, avant tout par l'Angleterre et la grande république des Etats-Unis. Si la république française se trouvait affaiblie par la guerre actuelle, les conséquences en seraient incommensurables. Ce serait la ruine de l'Europe démocratique. Voilà pourquoi nous autres, internationalistes révolutionnaires, nous prenons son parti, dans la guerre actuelle, en faveur de l'avenir de l'Europe et du monde entier. Les vrais internationalistes prennent hardiment parti contre l'autocratie prussienne et déclarent la paix impossible avant que cette autocratie et le militarisme qui la protège soient anéantis. »

Médaille militaire

Notre compatriote M. Goubin, adjudant actuellement sur le front de Salonique, vient d'être décoré de la médaille militaire, de la croix de guerre avec palme.

Nos félicitations au vaillant sous-officier qui est originaire de Martel.

Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote le soldat Noël Bouyssou est décoré de la croix de guerre après la magnifique citation suivante :

« 2^e canonnier servant, téléphoniste du groupe depuis 15 mois, a toujours fait preuve de courage et de dévouement, en particulier pendant la période du 18 au 21 juin 1917 où, sans interruption, avec la plus grande bravoure et une bonne humeur inlassable, il n'a cessé, sans souci du feu de l'ennemi, de réparer des lignes téléphonistes constamment coupées par un bombardement presque continu. »

Le soldat Bouyssou fut gravement blessé en août 1914 ; une balle lui traversa la poitrine, lui perforant le poumon droit. Toutes nos félicitations à ce brave qui est originaire de Lentillac-Figeac.

Croix de guerre

Nos compatriotes Elie Pagès, d'Espédaillac, soldat au 6^e d'infanterie, Estrade Paul, sergent au 6^e d'infanterie, de Lherm, sont décorés de la croix de guerre.

Nos félicitations.

Marine

Notre compatriote, M. Daynac, ancien élève du Lycée Gambetta, aspirant de marine est promu au grade d'enseigne de vaisseau de 2^e classe.

Nos félicitations.

Service de santé

Notre compatriote M. Gayet, fils de l'ad-

joint au maire de Cahors, pharmacien aide major de 2^e classe de réserve est promu pharmacien aide major de 1^{re} classe.

Nos félicitations.

Brevet Supérieur

Sont définitivement reçues au Brevet Supérieur :

Mlles Bardot, Brunet, Conty, Derappe, Estagné, Fourastié, Maleville, Penchenat, Mlle Dardé, ancienne admissible.

Enseignement primaire

Sont nommées institutrices intérimaires :

Mlle Auricoste, à Gourdon ; Mlle Merle, à Catus.

Eaux et forêts

L'adjudication d'une coupe importante de bois assise dans la forêt communale de Hayra, appartenant au syndicat de la vallée de Baigorry (arrondissement de Mauléon) doit avoir lieu le 25 octobre courant, à Bayonne.

Cette coupe peut fournir 41.750 mètres cubes de bois d'œuvre essence hêtre et 30.300 stères de bois de feu.

Prochain recensement

Le recensement de la population prévu par la loi du 20 avril 1917 aura lieu prochainement. Ce recensement est destiné à faciliter l'exécution des mesures relatives au ravitaillement civil et à l'utilisation dans l'intérêt de la défense nationale, de la main-d'œuvre disponible, en tenant compte des professions des hommes de 16 à 60 ans non présents sous les drapeaux. Il permettra également de compléter les renseignements recueillis sur les étrangers qui sont présents en France et sur la répartition actuelle des personnes émigrées des régions envahies.

La chasse et les mobilisés

Les militaires détachés aux travaux agricoles ne sont pas, en principe, dispensés du permis de chasse ; toutefois ceux de la catégorie B ayant droit à des permissions de détente sont, à ce titre, dispensés, au cours de ces permissions, de l'obligation du permis. Il y a lieu de remarquer que la dispense de permis ne confère aux militaires appelés à en bénéficier d'autres droits que ceux donnés par le permis de chasse ; ils ne peuvent, par conséquent, chasser que sur les propriétés où ils possèdent le droit de chasse et sur celles où ils sont autorisés à chasser par les détenteurs du droit de chasse. Les détachés aux travaux agricoles peuvent prendre un permis de chasse, mais comme ils sont astreints au travail (militaires en service commandé), sauf les dimanches et jours fériés, ils ne sont pas autorisés à chasser les autres jours.

MARCHÉS AUX PRUNES

Castillonès, 9 octobre.

Apport 1.000 quintaux ; vente lente. Cours pratiqués :

40-4, de 150 à 160 fr. ; 50-4, de 135 à 140 fr. ; 60-4, de 125 à 130 fr. ; 70-4, de 110 à 115 fr. ; 80-4, de 95 à 100 fr. ; 90-4, de 80 à 85 fr. ; 100-4, de 70 à 75 fr. ; 110-4 de 50 à 55 fr. ; fretin, 30 fr. Le tout les 50 kilos.

Une bonne recette

Pour dissiper instantanément un accès d'asthme, d'oppression, d'essoufflement, des quintes de toux opiniâtre provenant de vieilles bronchites, il n'y a qu'à employer la Poudre Louis Legras, le meilleur remède connu. Le soulagement est obtenu en moins d'une minute et la guérison vient progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 35 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

Dernière Heure

COMMUNIQUÉ DU 10 OCT. (22 h.)

Violente attaque ennemie sur la Meuse

En Belgique, aucune action d'infanterie. Nos troupes organisent les positions conquises.

Le nombre des prisonniers faits depuis hier matin dépasse quatre cents.

Activité des deux artilleries sur le front au nord de l'Aisne.

Sur la rive droite de la Meuse, à la suite d'un intense bombardement, les Allemands ont lancé une forte attaque sur nos positions au nord du Bois Le Chaume. Au cours du combat, dont la violence s'est maintenue pendant toute la journée, l'ennemi a réussi en quelques points à prendre pied dans nos éléments avancés de première ligne. Les feux de notre artillerie lui ont interdit toute progression.

Rien à signaler sur le reste du front.

SUR LE FRONT ANGLAIS Nos Alliés organisent leurs nouvelles positions

Londres, 10 octobre, 21 h. 30.

Les attaques dirigées au cours de la journée contre nos positions vers la voie ferrée d'Ypres à Staden se sont développées en actions secondaires n'entraînant aucune modification sensible de la situation.

L'ennemi n'a déclenché aucune nouvelle contre-attaque, et nos troupes se sont consacrées activement, en dépit des grandes difficultés résultant de l'état du terrain, à l'organisation des positions qu'elles ont conquises hier.

Les deux artilleries ont continué à montrer de l'activité.

Le chiffre des prisonniers faits par nous dans la journée d'hier, et dénombrés à l'heure actuelle, s'élève en y comprenant les 400 prisonniers capturés par l'armée française, à 2.038, dont 29 officiers. Quelques pièces de campagne et un certain nombre de mitrailleuses et de mortiers de tranchée sont également tombés entre nos mains.

L'aviation a été peu active hier, sauf sur le front de bataille où elle a fait beaucoup de travail. Malgré la violence du vent et l'épaisseur des nuages, nos pilotes ont signalé à l'artillerie de nouveaux emplacements de batteries et d'autres objectifs qui ont pu être pris efficacement sous nos feux. Ils sont demeurés tout le jour en liaison avec l'infanterie et ont harcelé sans relâche les formations ennemies par leurs feux de mitrailleuses. Ils ont jeté, dans la journée, une tonne d'explosifs sur Staden, et, au cours de la nuit, deux tonnes sur les gares de Roulers, Courtrai, Menin et Ledeghen. Une bombe, qui a atteint un train ennemi, a provoqué de nombreuses explosions. Quatre appareils allemands ont été abattus en combats aériens et deux autres contraints d'atterrir désemparés.

Deux des nôtres ne sont pas rentrés.

SUR LE FRONT RUSSE

Le communiqué de Petrograd ne signale aucune opération importante. Il indique cependant une certaine activité dans la Baltique.

COMMUNIQUÉ DU 11 OCT. (15 h.)

Attaque ennemie repoussée

En Belgique, au cours de la nuit, nous avons brisé une attaque allemande tentée à l'est de Draibank sur nos positions entre la ferme Papegoed et la ferme Victoire.

Sur le front de l'Aisne, une patrouille ennemie qui cherchait à aborder nos lignes dans la région de Cerny a été dispersée par nos feux.

Sur la rive droite de la Meuse, au nord de la cote 344 LES ALLEMANDS ONT LANCÉ UNE ATTAQUE qui leur a permis de prendre pied, momentanément, dans quelques éléments avancés d'une de nos tranchées. APRÈS UN VIF COMBAT NOUS AVONS REPOUSSÉ L'ADVERSAIRE ET SOMMES RESTÉS MAÎTRES DE NOS POSITIONS.

Aviation

Le 10 octobre, le sous-lieutenant Boyau a abattu son dixième appareil ennemi.

Paris, 11 h. 56.

Contre les pirates

Un navire invisible

inventé par Edison

De New-York : Les milieux maritimes sont très vivement intéressés par des dépêches de Washington annonçant que les épreuves préliminaires du navire invisible d'Edison ont eu lieu avec un plein succès. On exprime l'espoir que son adoption générale paralysera efficacement la piraterie boche.

Guillaume dans les Balkans

D'Amsterdam : D'après les nouvelles reçues ici, Hindenburg n'a pas accompagné le Kaiser dans les Balkans, la situation militaire des Flandres nécessitant sa présence en Allemagne.

Les Barbares vont faire De nouvelles propositions

DE PAIX

D'Amsterdam : La *Deutsche Tageszeitung* annonce de bonne source que l'Allemagne et l'Autriche ont décidé de faire de nouvelles offres de paix aux Alliés.

La mutinerie

dans la flotte allemande

De Zurich : La *Neue Badische Landeszeitung* dit que la situation, au Reichstag, est encore plus tendue, à la suite des révélations sensationnelles de von Capelle.

Le journal dit que les mutins s'efforceraient d'organiser des conseils de matelots sur chaque bâtiment de guerre, afin de paralyser toute action navale à un moment déterminé.

L'effort Américain

20 millions d'hommes s'il le faut !

Prochainement :

20.000 avions

et 1 million 1/2 d'hommes

De Londres : Au cours d'un discours prononcé à Leeds, M. Page, ambassadeur américain a exposé les efforts des Etats-Unis. Il a dit notamment : dix millions d'hommes ont été appelés au service. Si c'est nécessaire, dix autres millions pourraient être appelés.

Prochainement, les Etats-Unis pourront envoyer en France 1 million 1/2 de soldats. 20.000 avions sont en fabrication et cent mille aviateurs suivent les cours.

Paris, 14 h. 5.

Sur le front anglais

Grande activité de l'artillerie

Il a plu en abondance, la nuit dernière. Grande activité de l'artillerie allemande, au cours de la nuit, à l'ouest de Paschendaele.

Aucun événement important à signaler.

Paris, 14 h. 40.

L'accusation contre Malvy

Le groupe radical et radical-socialiste de la Chambre, après l'audition de M. Malvy, a décidé de demander au Gouvernement une déclaration devant la Chambre pour renseigner l'opinion publique sur la déposition de M. Malvy.

Si nous comprenons bien, le groupe radical et radical-socialiste, fixé sur la... valeur de l'accusation de M. Daudet, veut que le public puisse, à son tour, juger en connaissance de cause.

L'ambassadeur américain à Londres vient de prononcer, à Leeds, un discours qui nous fixe sur l'effort des Yankees. Les Allemands, bien renseignés par leurs espions, n'ignorent pas l'implacable volonté de nos alliés. C'est pourquoi, sans doute, ils vont nous faire de nouvelles propositions de paix.

Incontestablement, cela va mal pour Guillaume !...

Edison aurait fait une découverte merveilleuse. Si la nouvelle se confirme, ce sera un rude coup pour les pirates !

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.